

IGOR STRAVINSKY 1882-1971

THE FIREBIRD 1919 THE RITE OF SPRING 1913

ORCHESTRE NATIONAL
DU CAPITOLE DE TOULOUSE
TUGAN SOKHIEV CONDUCTOR

IGOR STRAVINSKY

CD

L'OISEAU DE FEU THE FIREBIRD 1919

©Alphonse Leduc

- 1 Introduction 3'13
- 2 L'oiseau de feu et sa danse 0'18
- 3 Variation de l'oiseau de feu 1'17
- 4 Ronde des princesses 5'15
- 5 Danse infernale du roi Kastchei 4'37
- 6 Berceuse 3'42
- 7 Final 3'27

CD + **LE SACRE DU PRINTEMPS**
DVD **THE RITE OF SPRING** 1913

© Boosey & Hawkes

premier tableau

L'ADORATION DE LA TERRE

- 8** Introduction 3'33
- 9** Augures printaniers 3'06
- 10** Danses des adolescentes 1'19
- 11** Jeu de rapt 3'51
- 12** Rondes printanières 1'54
- 13** Jeu des cités rivales 0'41
- 14** Cortège du Sage 0'23
- 15** Danse de la terre 1'17

deuxième tableau

LE SACRIFICE

- 16** Introduction 3'56
- 17** Cercles mystérieux 3'06
des adolescentes
- 18** Glorification de l'élue 1'32
- 19** Évocation des ancêtres 0'54
- 20** Action rituelle des ancêtres 3'10
- 21** Danse sacrale 4'32

The background of the entire image is composed of thick, expressive, wavy brushstrokes in black and white. These strokes create a sense of movement and depth, with some areas appearing more saturated than others. The overall effect is reminiscent of a stylized landscape or perhaps the flow of smoke or liquid.

L'OISEAU DE FEU

SYNOPSIS

L'OISEAU DE FEU

Dans une nuit éclairée par un arbre aux fruits flamboyants paraît un animal merveilleux, l'oiseau de feu, poursuivi par le prince Ivan Tsarévitch. Fait prisonnier, l'oiseau obtient sa liberté en offrant à son geôlier une plume dorée. La traque a mené le prince jusque dans les domaines de Kastchei l'Immortel, demi-dieu à la cruauté légendaire. Là, il observe les jeux de treize princesses se divertissant avec des pommes d'or. La plus belle d'entre elles, la Tsarevna, lui raconte comment le sorcier capture les voyageurs et les transforme en statues de marbre. Elle s'éprend d'Ivan et lui lance un baiser. À l'aube naissante, les princesses disparaissent. Ivan pousse les grilles d'un jardin et met involontairement en

mouvement un carillon féérique : aussitôt se dévoile tout un monde surnaturel - esclaves, bouffons, chevaliers, indiens. Le jeune homme est fait prisonnier. Kastchei apparaît et exprime son intention de le transformer en pierre. Ivan implore le secours de l'oiseau, qui descend du ciel et entraîne l'assemblée dans une ronde frénétique puis plonge Kastchei et les siens dans un profond sommeil. Guidé par le volatile, Ivan se dirige vers l'arbre dans lequel est caché l'œuf contenant l'âme du tyran. Il le brise et anéantit ainsi les pouvoirs maléfiques de Kastchei. Les prisonniers pétrifiés reprennent vie. Ivan et la Tsarevna célèbrent leur mariage aux sons d'une chanson populaire transformée en hymne.



SYNOPSIS

THE FIREBIRD

In a nocturnal scene illuminated by a tree with flamboyant fruits there appears a marvellous creature, the Firebird, pursued by Prince Ivan, the Tsarevich. Once made prisoner, the bird obtains its freedom by giving its captor a golden feather. The hunt has taken the Prince into the realm of Kastchei the Immortal, a semi-god whose cruelty is legendary. Here he observes the games of thirteen princesses amusing themselves with golden apples. The loveliest of them tells him how the sorcerer captures travellers and turns them into marble statues. She falls in love with Ivan and blows him a kiss. As dawn breaks, the princesses vanish. Ivan throws open the gates of a garden and unwittingly sets off a magic

carillon: at once a whole supernatural world stands revealed – slaves, jesters, knights, Indians. The young man is made prisoner. Kastchei appears and announces his intention of turning him to stone. Ivan beseeches the aid of the bird, which descends from the sky and leads the assembled company in a frantic dance, then plunges Kastchei and his retainers into a deep slumber. Guided by the Firebird, Ivan makes for the tree in which the egg containing the tyrant's soul is hidden. He smashes it, thus destroying Kastchei's evil powers. The petrified prisoners come back to life. Ivan and the Princess celebrate their marriage to the strains of a folksong transformed into a hymn.





LE SACRE DU PRINTEMPS



SYNOPSIS

LE SACRE DU PRINTEMPS

L'ADORATION DE LA TERRE

PREMIÈRE PARTIE

L'arrivée du printemps donne lieu à différentes célébrations. Des jeunes vierges aux visages peints exécutent la danse du printemps et forment des *khorovodes*, des rondes animées. Un vieux sage interrompt soudainement les jeux pour bénir la terre. Chacun danse alors passionnément en hommage au printemps.

LE SACRIFICE

SECONDE PARTIE

À la nuit tombée, les vierges exécutent de nouvelles danses. L'une d'elles, désignée à deux reprises, est choisie comme victime. Les jeunes filles lui rendent hommage, puis l'Élue est sacrifiée au cours d'une dernière danse.



SYNOPSIS

THE RITE OF SPRING

THE ADORATION OF THE EARTH

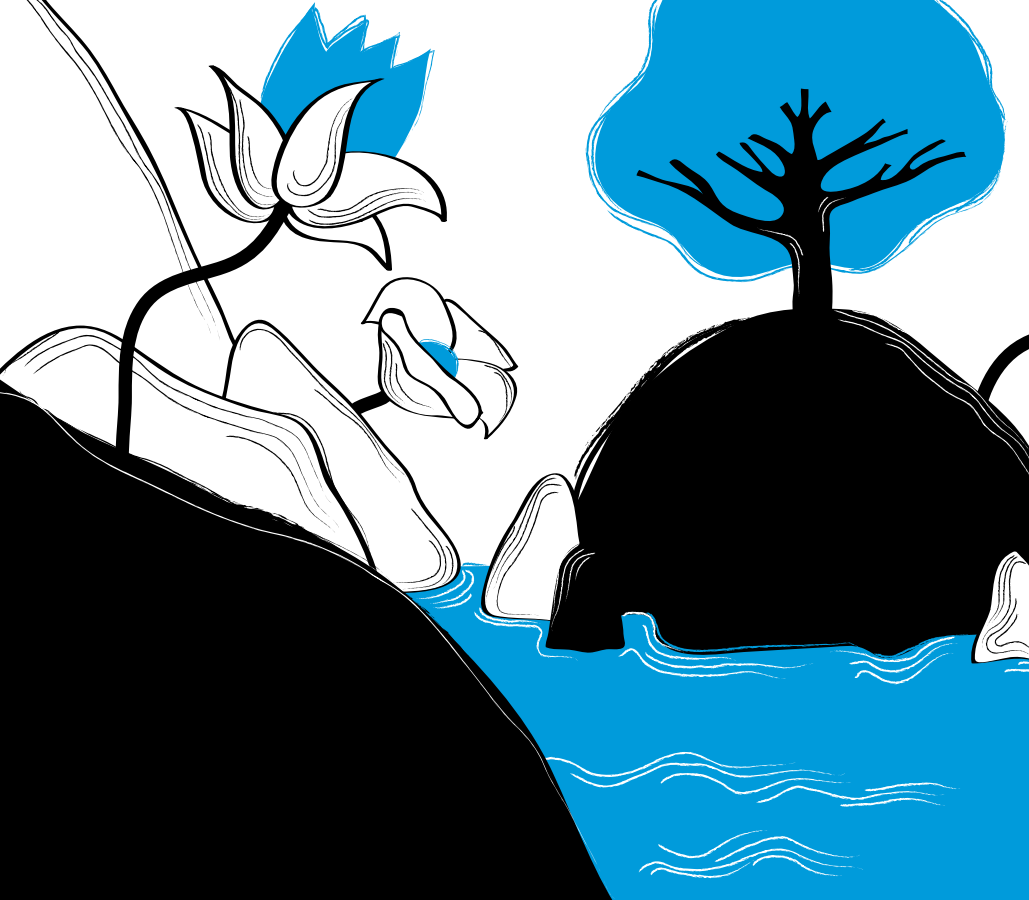
PART ONE

The coming of spring gives rise to various celebrations. Young girls with painted faces perform the dance of spring and form *khorovods*, animated round dances. An old sage suddenly interrupts the rituals to bless the earth. All now dance passionately in homage to spring.

THE SACRIFICE

PART TWO

Once night has fallen, the young girls perform further dances. One of them, twice designated, is chosen as the sacrificial victim. The young girls pay tribute to her, then the Chosen One is sacrificed in a final dance.



LE RENOUVEAU DU BALLET

PAR JEAN-FRANÇOIS BOUKOBZA

Jusqu'à l'orée du XX^e siècle, le ballet est demeuré un genre déprécié en Russie. Les directeurs de salle comme les musiciens le considéraient comme un art d'importation placé sous la domination de compositeurs italiens tel Cesare Pugni ou Riccardo Drigo. Certes, la technique de la danse était parvenue à un haut degré d'achèvement grâce à la présence de chorégraphes français tel Marius Petipa, mais les arguments étaient de plus en plus pauvres et les décors passablement négligés. À l'exception de Tchaïkovski ou de Glazounov, les compositeurs les plus réputés refusaient d'illustrer le genre, qu'ils considéraient comme mineur. « Tant que le vieux théâtre réaliste, conventionnel n'aura pas disparu, rien de nouveau ne pourra se passer dans le domaine du drame », résumait avec lucidité Serge Diaghilev, le fondateur de la revue *Le Monde de l'art*. Ébloui par la personnalité d'Isadora Duncan et séduit par l'idée d'une « danse nouvelle », ce dernier ne tarde pas à agir. Après avoir donné des saisons d'Art russe à Paris, en 1906, il fonde avec le chorégraphe Michel Fokine la Compagnie des Ballets Russes. Son désir est alors de mettre l'accent sur la synthèse des arts, la promotion des cultures archaïques et la valorisation de nouveaux systèmes chorégraphiques. Lancée au mois de mai 1909 à Paris, la première saison mêle représentations d'œuvres lyriques et ballets. Si le

public et la critique se montrent enthousiastes, le bilan reste mitigé car les opéras, très onéreux, ont plongé la compagnie au bord de la faillite. Afin de refaire surface, Diaghilev décide de recentrer ses activités sur la danse et de promouvoir un répertoire nouveau. Ne parvenant pas à trouver un musicien qui accepte de rédiger la partition de son futur projet, *L'Oiseau de feu*, il s'adresse à un jeune compositeur encore inconnu en Occident mais à qui il a déjà confié quelques travaux d'orchestration : Igor Stravinsky. Rédigé de façon collective, le livret de *L'Oiseau de feu* est conçu à partir d'un assemblage de textes puisés dans des anthologies de contes populaires, telles celles publiées par Afanasiev au siècle précédent. Pour la composition, Stravinsky est guidé par Fokine, dont il suit les mouvements pas à pas en improvisant au piano. Il intègre à la partition différentes chansons populaires de caractère diatonique et modal lui permettant de caractériser l'élément humain. À l'opposé, les aspects surnaturels comme les personnages démoniaques sont représentés par des thèmes de nature chromatique, purement inventés, harmonisés par des échelles faisant alterner tons et demi-tons ou reposant sur des assemblages singuliers de tierces. Construit sur des sections brèves

**RÉDIGÉ DE FAÇON
COLLECTIVE, LE LIVRET
DE L'OISEAU DE FEU
EST CONÇU À PARTIR
D'UN ASSEMBLAGE
DE TEXTES PUISÉS
DANS DES ANTHOLOGIES
DE CONTES POPULAIRES,
TELLES CELLES PUBLIÉES
PAR AFANASIEV
AU SIÈCLE PRÉCÉDENT**

et contrastantes, le ballet est unifié par le retour de cinq ou six *leitmotive*, tels ceux de l'Oiseau, une courte figure chromatique exposée dans les premières mesures, ou ceux d'Ivan et de la Princesse, confiés respectivement au cor ou à la clarinette. Le rythme est fondé sur des oppositions saisissantes, des syncopes des basses, des contretemps audacieux et des valeurs irrégulières adaptées aux mouvements inédits des danseurs. L'orchestration nécessite, enfin, la présence d'un grand orchestre où l'on dénombre notamment quatre cors, une harpe, un piano et un célesta. Stravinsky y affirme son goût pour les effets insolites, tels les glissandos de cordes en harmoniques, et pour les couleurs rutilantes. La création, le 25 juin 1910, appartient à l'histoire. Stravinsky voit sa carrière prendre une dimension internationale. « Le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, visiblement apparenté à cet art-là, paraît classique et très sage à côté. C'est une merveille de couleur, un enchantement pour l'œil et pour l'oreille », écrit Jules Combarieu dans la *Revue musicale*. L'œuvre marque en outre un véritable tournant dans l'histoire des Ballets russes. L'idée d'une œuvre d'art collective s'est imposée tandis que l'ancien ballet à épisodes se voit définitivement rejeté au profit d'une action continue, sans césure ni division en actes. La création du

**LE RYTHME EST FONDÉ
SUR DES OPPOSITIONS
SAISSANTES,
DES SYNCOPES
DES BASSES,
DES CONTRETEMPS
AUDACIEUX ET DES
VALEURS IRRÉGULIÈRES
ADAPTÉES AUX
MOUVEMENTS INÉDITS
DES DANSEURS**

Sacre du printemps marque une autre étape. La partition est à l'origine d'un scandale sans précédent, le soir de sa création, le 29 mai 1913 à Paris. « La complexité de ma partition avait exigé un grand nombre de répétitions que Monteux conduisit avec le soin et l'attention qui lui sont coutumiers. Quant à ce que fut l'exécution au spectacle, j'étais dans l'impossibilité d'en juger, ayant quitté la salle dès les premières mesures du prélude, qui tout de suite soulevèrent des rires et des moqueries. J'en fus révolté. Ces manifestations, d'abord isolées, devinrent bientôt générales et, provoquant d'autre part des contre-manifestations, se transformèrent très vite en un vacarme épouvantable », se souvient Stravinsky dans les *Chroniques de [s]a vie*. Le sujet même de la partition provient d'un rêve : « En finissant à Saint-Petersbourg les dernières pages de *L'Oiseau de feu* [...], j'entrevis dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps ». Le compositeur évoque immédiatement cette vision au peintre Nicolas Roerich, spécialiste de la Russie ancienne. Le ballet est né. Stravinsky a vu juste, car la référence au paganisme est dans l'air du temps. À quelques mois d'intervalle, Debussy achève *Le Martyre de saint Sébastien*, Ravel *Daphnis et Chloé* et Prokofiev *Ala et Lolly*. Le primitivisme est à la mode. Dès le début du *Sacre*, la Danse des adolescentes en donne une image poétisée par son aspect mécanique, son organisation autour d'un thème rythmique aux accents distribués irrégulièrement, ses accords massifs joués par les cordes sur le talon, ses harmonies âpres et dissonantes. Les mêmes procédés, poussés au paroxysme, referment la partition. La Danse sacrée stylise de nouveau la violence des rites primitifs en

proposant un rondo asymétrique où le refrain et les couplets sont fondés sur des thèmes rythmiques se distinguant à peine les uns des autres. La métrique est constamment changeante, la durée des périodes inégale, les accents inlassablement décalés. Les thèmes sont éliminés par épuisement, répétés en boucle, tournant inéluctablement sur eux-mêmes jusqu'à leur dislocation finale. La partition est organisée en deux parties indépendantes non reliées thématiquement. La première comprend une introduction et sept danses; la seconde, un nouvel exorde suivi de cinq danses. Trois mondes sont en présence: celui des Femmes, caractérisé par le lyrisme et singularisé par les *khorovodes*, des rondes exécutées à l'intérieur et à l'extérieur d'un cercle; celui des Hommes défini par la violence et dominé par l'élément rythmique; celui des Anciens, portraituré par des timbres sombres, des rythmes mesurés et des tempos lents. À quelques exceptions, les thèmes principaux proviennent d'une anthologie de chansons lithuaniennes publiée par l'Académie des sciences de Cracovie en 1900. Ils se réfèrent à des chansons

**« EN FINISSANT
À SAINT-PÉTERSBOURG
LES DERNIÈRES PAGES
DE L'OISEAU DE FEU [...],
J'ENTREVIS DANS MON
IMAGINATION LE SPECTACLE
D'UN GRAND RITE SACRAL
PAÏEN : LES VIEUX SAGES,
ASSIS EN CERCLE
ET OBSERVANT LA DANSE
À LA MORT D'UNE JEUNE
FILLE, QU'ILS SACRIFIENT
POUR LEUR RENDRE
PROPICE LE DIEU
DU PRINTEMPS »**

cérémonielles mais sont savamment altérés, dénaturés par la polyphonie dense (jusqu'à trente-huit parties d'instruments à vent...) et les rythmes irréguliers. Ils sont absorbés à un tel point dans la texture musicale qu'en l'absence des cahiers d'esquisse, leur présence peut difficilement être révélée. La partition, enfin, semble poser une nouvelle définition du beau : un beau singulier, à la fois déshumanisé et porteur de violence mais rendu également poétique par le chatoiement des couleurs et des rythmes. Une œuvre phare à laquelle le nom de Stravinsky reste irrémédiablement attaché.

**LA PARTITION, ENFIN,
SEMBLE POSER UNE
NOUVELLE DÉFINITION
DU BEAU : UN BEAU
SINGULIER,
À LA FOIS DÉSHUMANISÉ
ET PORTEUR DE VIOLENCE
MAIS RENDU
ÉGALEMENT POÉTIQUE
PAR LE CHATOIEMENT
DES COULEURS
ET DES RYTHMES**

THE RENEWAL OF BALLET

BY JEAN-FRANÇOIS BOUKOBZA

Until the dawn of the twentieth century, ballet as a genre was disparaged in Russia. Both theatre directors and musicians regarded it as an imported art dominated by Italian composers like Cesare Pugni and Riccardo Drigo. To be sure, dance technique had reached a high degree of accomplishment thanks to the presence of such French choreographers as Marius Petipa, but scenarios were increasingly threadbare and stage designs pretty thoroughly neglected. With the exception of Tchaikovsky and Glazunov, reputable composers refused to have any truck with the genre, which they considered minor. 'So long as the old conventional, realist theatre has not disappeared, nothing new will be able to happen in the realm of drama', was the lucid summing-up of Serge Diaghilev, founder of the journal *Mir iskusstva* (World of Art). Dazzled by the personality of Isadora Duncan and attracted by the idea of a 'new dance', Diaghilev lost no time in taking action. After giving seasons of Russian art in Paris, in 1906, he founded the Ballets Russes company with the choreographer Michel Fokine. His aim was to place the emphasis on the synthesis of the arts, the promotion of ancient cultures, and the development of new choreographic systems. Launched in Paris in May 1909, the first season combined performances of opera and ballet. Although public and

critical reaction was enthusiastic, the end result was mixed, since the heavy costs of the operas pushed the company to the verge of bankruptcy. In order to bounce back, Diaghilev decided to refocus his activities on dance and promote a new repertoire. Unable to persuade anyone better established to write the music for his future project, *The Firebird* (*L'Oiseau de feu*), he turned to a young composer still unknown in the West but to whom he had already entrusted a number of tasks of orchestration: Igor Stravinsky. The scenario of *The Firebird* – a collective effort – is based on a compilation of texts drawn from anthologies of folktales such as those published by Afanasyev in the previous century. In his work of composition, Stravinsky

was guided by Fokine, whose movements he followed step by step, improvising at the piano. He incorporated in the score a variety of folksongs of a diatonic and modal nature which he used to characterise the human element in the story. By contrast, the supernatural aspects and the demonic protagonists are represented by chromatic themes, wholly invented by Stravinsky himself, and harmonised using scales alternating whole tones and semitones or based on unusual superimpositions of thirds. Built out of brief contrasting sections, the ballet is unified by the recurrence of five or six leitmotifs such as that of the Firebird, a short chromatic figure stated in the opening bars, or

**THE SCENARIO
OF THE FIREBIRD
– A COLLECTIVE EFFORT –
IS BASED ON
A COMPILATION
OF TEXTS DRAWN
FROM ANTHOLOGIES
OF FOLKTALES SUCH
AS THOSE PUBLISHED
BY AFANASYEV IN THE
PREVIOUS CENTURY**

those for Ivan and the Princess, assigned to horn and clarinet respectively. The rhythm is founded on striking oppositions, syncopated basses, bold use of the offbeat, and irregular note values appropriate to the innovative movements of the dancers. Finally, the work is scored for a large orchestra featuring notably four horns, harp, piano, and celesta. Stravinsky asserts his taste for unusual effects, such as string glissandos in harmonics, and glittering colours. The premiere, on 25 June 1910, was a historic occasion. Stravinsky saw his career assume an international dimension. 'The *Prélude à l'après-midi d'un faune*, clearly related to this art, seems classical and very tame by its side. It is a marvel of colour, an enchantment for eye and ear', wrote Jules Combarieu in the *Revue musicale*. Moreover, the work marked a true watershed in the history of the Ballets Russes. The notion of a collective work of art now became established, and the old episodic ballet was rejected once

**THE RHYTHM
IS FOUNDED
ON STRIKING
OPPOSITIONS,
SYNCOPATED BASSES,
BOLD USE
OF THE OFFBEAT,
AND IRREGULAR NOTE
VALUES APPROPRIATE
TO THE INNOVATIVE
MOVEMENTS
OF THE DANCERS**

and for all in favour of a continuous action without breaks or act divisions. The creation of *The Rite of Spring* (*Le Sacre du printemps*) marked a further stage in this development. The work caused an unprecedented scandal on the evening of its premiere on 29 May 1913 in Paris. 'The complexity of my score had required a large number of rehearsals which [Pierre] Monteux conducted with his customary care and attention. As to the execution of the performance itself, I was impossible for me to judge it, since I had left the hall at the first bars of the prelude, which immediately aroused

laughter and mockery. I was revolted. These demonstrations, isolated at first, quickly became widespread, and, provoking counterdemonstrations from other sections of the audience, soon turned into an appalling din', Stravinsky recalled in his autobiography *Chroniques de ma vie*. The work's subject derived from a dream: 'One day, when I was finishing the last pages of *The Firebird* in St Petersburg... I saw in my imagination a solemn pagan rite: sage elders, seated in a circle, watched a young girl dance herself to death. They were sacrificing her to propitiate the god of spring.' The composer immediately spoke of this vision to the painter Nicolas Roerich, a specialist in ancient Russia. The ballet was born. Stravinsky had got his moment right, for references

**'ONE DAY, WHEN I WAS
FINISHING THE LAST
PAGES OF THE FIREBIRD
IN ST PETERSBURG...
I SAW IN MY
IMAGINATION A SOLEMN
PAGAN RITE: SAGE
ELDERS, SEATED
IN A CIRCLE, WATCHED
A YOUNG GIRL DANCE
HERSELF TO DEATH'**

to paganism were fashionable at the time. In the space of a few months, Debussy completed *Le Martyre de saint Sébastien*, Ravel *Daphnis et Chloé*, and Prokofiev *Ala and Lolly*. Primitivism was all the rage. At the beginning of the *Rite*, 'Dances of the young girls' gives an image of this which is poeticised by its mechanical aspect, its organisation around a rhythmic theme with irregularly distributed accents, its massive chords played by the strings at the heel, its pungent, dissonant harmonies. The same devices, now raised to paroxysm, bring the score to an end. The 'Sacrificial Dance' again stylises the violence of the primitive rites by means of an asymmetrical rondo in which refrain and episodes are based on rhythmic themes barely distinguishable from one another. The metre is constantly changing, the periods of unequal length, the accents relentlessly displaced. The themes are eliminated by exhaustion, continuously repeated, turning inexorably in on themselves until their final dislocation. The score is organised in two independent parts which are not thematically linked. The first comprises an introduction and seven dances; the second, a new prelude followed by five dances. Three distinct worlds confront each

**FINALLY, THIS SCORE
SEEMS TO PROPOSE
A NEW DEFINITION
OF BEAUTY:
A STRANGE BEAUTY,
AT ONCE
DEHUMANISED AND
CARRYING VIOLENCE
WITHIN IT, BUT ALSO
RENDERED POETIC
BY ITS SHIMMERING
COLOURS AND
ITS RHYTHMS**

other: that of the Women, characterised by lyricism and marked out by their *khorovods*, round dances performed inside and outside a circle; that of the Men, defined by violence and dominated by the rhythmic element; and that of the Ancients, portrayed in dark timbres, measured rhythms, and slow tempos. With a few exceptions, the principal themes come from an anthology of Lithuanian songs published by the Academy of Sciences of Cracow in 1900. They refer to ceremonial songs but are skilfully altered, denatured by the dense polyphony (up to thirty-eight wind parts!) and the irregular rhythms. They are so thoroughly absorbed into the musical texture that it is difficult to detect their presence without consulting the composer's sketchbook. Finally, this score seems to propose a new definition of beauty: a strange beauty, at once dehumanised and carrying violence within it, but also rendered poetic by its shimmering colours and its rhythms. A seminal work with which the name of Stravinsky is inseparably associated.

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

TUGAN SOKHIEV

CONDUCTOR | DIRECTION

LEADER | VIOLON SOLO
geneviève laurenceau

FIRST VIOLIN | VIOLONS 1
daniel rossignol
laurent pellerin
blagoja dimcevski
sylvie vivies
michel truchi
nicole boussinot
henri salvat
jacqueline bourdarias
guergana ricard
sylvie mougeat
jean-claude cadres
mary randles
aline marciacq

sébastien plancade
olivier amiel
aude puccetti
stéphane guiocheau

SECOND VIOLIN | VIOLONS 2
fabien mastrantonio
eugen tichindeleanu
daniel bayle
mohamed makni
francois drouhin
yves sapir
marie-josé fougeroux
virginie allemand
edwige farenc
alexandre dalbigot
anne-laure cornet

david benetah
guilhem boudrant
audrey loup

VIOLA | ALTOS
domingo mujica
bruno dubarry
juliette gil
isabelle mension
tymoteusz synniewski
gilles apparailly
claire péliissier
vincent cazanave-pin
cyrile robert
maillyss cain
antoine daury
laurent gautié

CELLO | VIOLONCELLES

pierre gil
sarah iancu
vincent pouchet
philippe tribot
annie ortet
christophe waltham
alain bes
benoît chapeaux
gaël seydoux
élise robineau
thomas dazan
sébastien laurens

DOUBLE BASS | CONTREBASSES

damien-loup vergne
daniel massard

gérard pons
michel renault
daniel ben soussan
ulyse vigreux
conor macCarthy
fabien coquant

FLUTE | FLûTES

françois laurent **
sandrine tilly
claudie roubichou **
harmonie maltère
florencia fourcassié-tardy **

OBOE | HAUTOIS

christian fougeroux **
jean-michel picard **

olivier stankiewicz
gabrielle zaneboni
serge krichewsky **

CLARINET | CLARINETTES

david minetti
émilie pinel
jean-paul decamps **
florencia bouillot **
elsa centurelli **

BASSON | BASSONS

lionel belhacène
christophe vivies
estelle richard **
wladimir weimer **
régis roy **

HORN | CORN

jacques deleplancque
herve lupano **
arnaud bonnetot
thibault hocquet
jean wilfrid grongnet
daniel daure **
jean-pierre bouchard
françois christin **
marie collemare **

TRUMPET | TROMPETTES

rene-gilles rousselot
hugo blacher **
jean-paul alirol **
emmanuel collombert **
laurent dupéré

TROMBONE

dominique dehu *
david locqueneux **
paul roques
patrick dubarry
sébastien larrère **

TUBA

sylvain picard
bastien dubosc **

TIMPANI | TIMBALES

jean-loup vergne

PERCUSSION

michel ventula **
émilien prodhomme

jean-sébastien
borsarello
christophe dewarumez

HARP | HARPE

gaëlle thouvenin *

PIANO

inessa lecour *

* Only in *The Firebird*
Uniquement dans
L'Oiseau de feu

** Only in *The Rite of Spring*
Uniquement dans
Le Sacre du printemps



TUGAN SOKHIEV

DIRECTION

Tugan Sokhiev est directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (ONCT) depuis 2008 après avoir été premier chef d'orchestre invité pendant trois saisons. Au début de cette saison, il a pris aussi les fonctions de directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin pour un premier mandat de quatre ans. Il travaille aussi en étroite collaboration avec le Théâtre Mariinsky et est sollicité par les opéras et orchestres les plus prestigieux dans le monde entier.

Pour la saison 2012-2013 sont prévus de nouveaux projets à l'Orchestre philharmonique de Vienne, à l'Orchestre Philharmonia, à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, à l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise ainsi que ses débuts avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et des projets symphoniques et de tournées avec le DSO de Berlin et l'ONCT. Sur le plan lyrique peuvent être mentionnés *Boris Godounov* à l'Opéra d'État de Vienne et des représentations au Théâtre Mariinsky. Pour l'avenir figurent d'importants projets symphoniques et de tournées avec ses orchestres phares, de nouvelles collaborations avec l'Orchestre symphonique de la NHK et l'Orchestre philharmonique de Berlin, ainsi que ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie.

Sa saison 2009-2010 a été marquée notamment par ses débuts, unanimement salués par la critique, avec les Orchestres philharmoniques de Vienne et Berlin – débuts pour lesquels les critiques l'ont consacré «*Dirigentenwunderwaffe*» («chef d'orchestre miraculeux») – et par des tournées en Europe avec l'Orchestre Philharmonia et le Mahler Chamber Orchestra.

Tugan Sokhiev a fait ses premiers pas lyriques au Royaume-Uni avec *La Bohème* pour l'Opéra national du Pays de Galles en 2002 ; l'année suivante a été celle de ses débuts au Metropolitan Opera Company (New York), où il a dirigé *Eugène Onéguine* du Théâtre Mariinsky. Il a également fait une apparition unanimement saluée au Festival d'Aix-en-Provence en 2004 (*L'Amour des trois oranges*), suivie par des reprises au Luxembourg et au Teatro Real de Madrid. Au cours des dernières saisons, il a dirigé *Le Coq d'or*, *Iolanta*, *L'Ange de feu* et *Carmen* au Théâtre Mariinsky ainsi que *La Dame de pique*, *Iolanta* et *Tosca* au Théâtre du Capitole. Sa prestation au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre national du Capitole lui a valu d'être nommé Révélation musicale de l'année par le Syndicat de la critique en France en 2005.

La relation entre Tugan Sokhiev et ses musiciens à Toulouse est « au cœur de la vie musicale française » (*Le Figaro*), et *Le Monde* a évoqué une « *Sokhievmania* » après un concert donné à Paris. Sa discographie avec l'Orchestre de Toulouse compte de nombreux enregistrements pour Naïve Classique : *la Quatrième Symphonie* de Tchaïkovski, *les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, les Danses symphoniques de Rachmaninov et *Pierre et le Loup* de Prokofiev. Leur dernière parution, l'Ouverture festive de Chostakovitch et la Cinquième Symphonie de Tchaïkovski, a reçu des critiques élogieuses et fait partie des Choix de *Gramophone* en matière d'enregistrements.

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Depuis le 1^{er} septembre 2008, le chef russe Tugan Sokhiev est directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, après avoir été pendant trois ans premier chef invité et conseiller musical de la formation toulousaine. Ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre national du Capitole se poursuivront au moins jusqu'en août 2016. Depuis 2009, sous son impulsion, l'orchestre a entamé un processus de recrutement et compte aujourd'hui 125 musiciens.

Michel Plasson dirigea l'Orchestre national du Capitole de 1968 à 2003; il en est aujourd'hui chef d'orchestre honoraire. Sous sa direction, la vocation symphonique de la phalange s'est considérablement développée. Il a entrepris de nombreuses tournées à l'étranger et a enregistré avec EMI plus d'une soixantaine de disques.

L'orchestre présente sa saison symphonique à la Halle aux Grains de Toulouse, donne des concerts en région Midi-Pyrénées et assure la saison lyrique et chorégraphique du Théâtre du Capitole. Il est l'invité régulier de nombreux festivals : Festival international George Enesco de Bucarest, Quincena musical de Saint-Sébastien, Chorégies d'Orange (*Aïda* de Verdi et deux concerts en juillet 2011)... Depuis plusieurs saisons, il est programmé à la Salle Pleyel à Paris, où il donne trois concerts en 2012-2013. En janvier 2011, il se produit dans *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev à l'Opéra-Comique, coproduit par le Théâtre du Capitole. Après le Royaume-Uni, l'Allemagne et

en Amérique Sud, sont programmées en 2012-2013 une tournée au Japon et en Chine ainsi qu'une série de concerts au Musikverein de Vienne.

Quatre disques enregistrés par Tugan Sokhiev et l'Orchestre national du Capitole ont paru chez Naïve: *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski/*Symphonie n° 4* de Tchaïkovski (2006), *Pierre et le Loup* de Prokofiev, avec la participation de Valérie Lemerrier (2007), *Concerto pour violon n° 2* de Prokofiev (par Geneviève Laurenceau, premier violon solo de l'ONCT)/ *Danses symphoniques* de Rachmaninov (2011) et *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski / *Ouverture festive* de Chostakovitch (2011). Karol Beffa, compositeur en résidence de septembre 2006 à juin 2009, a composé trois partitions créées sous la baguette de Tugan Sokhiev.

TUGAN SOKHIEV

CONDUCTOR

Tugan Sokhiev is Music Director of the Orchestre National du Capitole de Toulouse (ONCT), where he served as Principal Guest Conductor for three seasons prior to becoming its Music Director in 2008. At the beginning of the 2012/13 season, he becomes Music Director of Deutsches Symphonie-Orchester Berlin for an initial period of four years. He enjoys a close association with the Mariinsky Theatre and is in demand with leading opera houses and orchestras worldwide. His plans for the 2012/13 season include return engagements with the Vienna Philharmonic, the Philharmonia Orchestra (to which he returns each season), the Rotterdam Philharmonic, and the Finnish Radio Orchestra, debuts with the Leipzig Gewandhaus and Chicago Symphony orchestras, and touring and symphonic projects with both DSO Berlin and ONCT. His operatic engagements include *Boris Godunov* at the Vienna Staatsoper as well as commitments at the Mariinsky. Future plans include extensive touring and symphonic programmes with his titled orchestras, return visits to the NHK Symphony Orchestra and Berliner Philharmoniker, and his debut with the Philadelphia Orchestra.

In recent seasons, he has appeared as guest conductor with the Berlin Philharmonic, Finnish Radio Orchestra, Philharmonia Orchestra, DSO Berlin, and Sydney Symphony Orchestra, and recently made his debut with the Melbourne Symphony Orchestra. He has toured extensively with ONCT – across Europe, Asia, United Kingdom, and most recently South America. Recent opera performances have included *Tosca* at the Théâtre du Capitole and *Boris Godunov* at Vienna State Opera as well as *Eugene Onegin*, *Aida*

and Madama Butterfly at the Mariinsky Theatre. His 2009/10 season included critically acclaimed debuts with the Vienna and Berlin Philharmonics – where critics hailed him as a ‘Dirigentenwunderwaffe’ (miracle conductor) – and European touring with the Philharmonia and Mahler Chamber orchestras.

Sokhiev made his UK opera debut with *La Bohème* for Welsh National Opera in 2002 and the following year made his debut with the Metropolitan Opera Company, New York, conducting the Mariinsky Opera’s *Onegin*. He also made a highly acclaimed first visit to the 2004 Aix-en-Provence Festival (*Love of Three Oranges*), followed by most successful revivals in Luxembourg and at the Teatro Real, Madrid, and in 2006 conducted a much praised *Boris Godunov* for Houston Grand Opera. In recent seasons he has conducted *The Golden Cockerel*, *Iolanta*, *The Fiery Angel* and *Carmen* at the Mariinsky Theatre, and *The Queen of Spades*, *Iolanta* and *Tosca* at the Théâtre du Capitole. In recent seasons he has conducted *The Queen of Spades* and *Boris Godunov* at the Vienna Staatsoper. His performance at the Théâtre des Champs-Élysées with the Orchestre National du Capitole resulted in his being named ‘Révélation musicale de l’année’ by the French Critics’ Union in 2005. The relationship between Sokhiev and his musicians in Toulouse is increasingly celebrated – *Le Figaro* described the partnership as ‘at the centre of the French musical life’ and *Le Monde* wrote of ‘Sokhievmania’ after a recent concert in Paris. His discography includes numerous highly acclaimed recordings for Naïve Classique with the Orchestre National du Capitole de Toulouse – among them Tchaikovsky’s Fourth Symphony, Mussorgsky’s *Pictures at an Exhibition*, Rachmaninoff’s Symphonic Dances, and Prokofiev’s *Peter and the Wolf*. Their previous disc on Naïve Shostakovich’s Festive Overture and Tchaikovsky’s Fifth Symphony, has received wide praise and was selected as Editor’s Choice in *Gramophone*.

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Russian conductor Tugan Sokhiev has been Music Director of the Orchestre National du Capitole de Toulouse since 1 September 2008, after serving three years as its Principal Guest Conductor and Artistic Adviser. He will continue as the orchestra's Music Director at least until August 2016. Since 2009, under the direction of Tugan Sokhiev, the orchestra has recruited many new players and today comprises 125 musicians.

Michel Plasson directed the Orchestre National du Capitole from 1968 to 2003; he is now its Honorary Conductor. Under his direction, its symphonic vocation underwent significant development. It undertook numerous tours outside France and made more than sixty recordings for EMI.

The Orchestre National du Capitole presents its symphonic season at the Halle aux Grains in Toulouse, gives additional concerts throughout the Midi-Pyrénées region, and plays for the opera and dance season of the Théâtre du Capitole. It is a regular guest at many festivals, including the George Enescu International Festival in Bucharest, the Quincena Musical de San Sebastián, and the Chorégies d'Orange (Verdi's *Aida* and two concerts in July 2011). For several seasons now it has appeared on the programme of the Salle Pleyel in Paris, where it will give three concerts in 2012/2013. In January 2011 it played in Prokofiev's *Betrothal in a Monastery* at the Opéra-Comique in Paris in a co-production with the Théâtre du Capitole. After recent visits to the UK, Germany and South America, its plans for 2012/2013 include a tour to Japan and China and a

series of concerts at the Vienna Musikverein. Tugan Sokhiev and the Orchestre National du Capitole have made four previous recordings for Naïve: Mussorgsky's *Pictures at an Exhibition* and Tchaikovsky's Symphony no.4 (2006); Prokofiev's *Peter and the Wolf* with the participation of Valérie Lemerrier (2007); Prokofiev's Violin Concerto no.2 (played by Geneviève Laurenceau, leader of the ONCT) with Rachmaninoff's Symphonic Dances (January 2011); and Tchaikovsky's Symphony no.5 with Shostakovich's *Festive Overture* (autumn 2011).

As composer in residence from September 2006 to June 2009, Karol Beffa wrote three works premiered under the baton of Tugan Sokhiev.



ALSO AVAILABLE ÉGALEMENT DISPONIBLES

MUSSORGSKY, TCHAIKOVSKY

Pictures at an Exhibition, Symphony no.4 op.36
V 5068

PROKOFIEV

Pierre et le Loup et autres contes russes...
with Valérie Lemerrier
V 5136 & V 5073

PROKOFIEV, RACHMANINOFF

Violin Concerto no.2, Symphonic Dances
with Geneviève Laurenceau
V 5256

TCHAIKOVSKY, SHOSTAKOVICH

Symphony no.5 op.64, Festive Overture
V 5252

RECORDING PRODUCER & EDITING:
LAURE CASENAVE-PÉRÉ
BALANCE & MIXING ENGINEER: THOMAS DAPPELO
SOUND ASSISTANT: ALICE LEGROS

**RECORDED IN SEPTEMBER 2011 AT LA HALLE AUX GRAINS,
TOULOUSE (FRANCE)**

RECORDING SYSTEM STUDIO KALISON
MICROPHONES: DPA4053, TLM150, MK2H, TLM170.
PREAMPLIFIERS & AD CONVERTERS: DAD-AX24, R4000.
RECORDING AND EDITING WORKING STATION PYRAMIX.

ARTICLES TRANSLATED BY CHARLES JOHNSTON (ENGLISH)

ILLUSTRATIONS: SOPHIE CHAUSSADE
INSIDE PHOTOS: TUGAN SOKHIEV © MARCO BORGGREVE;
ONCT © DOMINIQUE VIET

DVD THE RITE OF SPRING
FILMED BY JEAN-PIERRE LOISIL ON 17 SEPTEMBER 2011
AT LA HALLE AUX GRAINS, TOULOUSE
© 2011 LES FILMS JACK FEBUS, MEZZO, GRAND ANGLE
PRODUCTIONS, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

ARTWORK: NAÏVE

WWW.NAIVE.FR © 2011 & © 2012 NAÏVE V 5192

AÏDA, LA MARQUE D'UNE PASSION DES ENTREPRISES MÉCÈNES AUX CÔTÉS DE L'ORCHESTRE DU CAPITOLE

Depuis plus de vingt-quatre ans, l'Association AÏDA, pionnière en matière de mécénat collectif, réunit une centaine d'entreprises présentes à Toulouse et en Midi-Pyrénées autour de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Contribuer au rayonnement de cette talentueuse formation, tant en France que dans le monde, telle est la vocation d'AÏDA en apportant son soutien aux tournées internationales et à la production discographique. À ce jour, l'Association a participé à l'enregistrement de plus de vingt disques, coffrets ou DVD de l'Orchestre, sous la direction de Michel Plasson et aujourd'hui de Tugan Sokhiev. AÏDA est fière de poursuivre cette brillante production avec ce nouvel opus consacré à Stravinsky. Les entreprises d'AÏDA entendent porter loin cette alliance des mondes économique et artistique, symbole de la vitalité de Toulouse et de sa région.

AÏDA: A PASSION FOR MUSIC BUSINESS PATRONS WORKING ALONGSIDE THE ORCHESTRE DU CAPITOLE

For over twenty-four years now, the AÏDA Association, a pioneer in the field of collective patronage, has assembled around one hundred companies present in Toulouse and the Midi-Pyrénées region in support of the Orchestre National du Capitole du Toulouse. It is the vocation of AÏDA to further the reputation of this talented formation both in France and elsewhere in the world by sponsoring its international tours and recording projects. The Association has so far participated in the recording of more than twenty CDs, boxed sets or DVDs of the orchestra under the direction of Michel Plasson and now of Tugan Sokhiev. AÏDA is proud to continue this outstanding series with this new production devoted to Stravinsky. The companies which make up AÏDA have the firm intention of taking to ever greater heights this alliance between the worlds of business and the arts, a symbol of the vitality of Toulouse and its region.

LISTE DES ADHÉRENTS | LIST OF MEMBERS

ACTIELEC TECHNOLOGIES • AÉROCONSEIL • **AÉROPORT TOULOUSE-BLAGNAC** • AG2R LA MONDIALE • **AIRBUS OPÉRATIONS SAS** • AIRBUS CIMPA • ANSAMBLE MIDI GASTRONOMIE • ATR • BANQUE COURTOIS • BANQUE POPULAIRE OCCITANE • BARCLAYS BANK • BM INGÉNIERIE • BNP PARIBAS • BOURDARIOS SA • CAISSE D'ÉPARGNE MIDI-PYRÉNÉES • CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS • CENTRE DE CONGRÈS PIERRE BAUDIS • CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE • C.G.E.M. • **CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE TOULOUSE** • CHAMBRE RÉGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE MIDI-PYRÉNÉES • CIC SUD-OUEST • **C.N.E.S.** • CRÉDIT AGRICOLE TOULOUSE 31 • CRÉDIT MUNICIPAL • CRÉDIT MUTUEL • DALKIA FRANCE • **EADS ASTRIUM** • EADS Établissement de Toulouse • E.D.F. MIDI-PYRÉNÉES • ENTREPRISE MALET • ENVOI • E.R.I.T.E.C. • ÉTIENNE LACROIX SA • EXCO • FRANCE TÉLÉCOM orange • FREESCALE Semiconductor • GDF-SUEZ Direction du Développement France • GDF SUEZ ÉNERGIE SERVICES – COFELY • GEFIROGA (Holding de Midica et de 5 magasins Intersport) • GROUPE MERLANE • HERMÈS • HOMMES ET DÉVELOPPEMENT • HSBC • IBM • IMPRIMERIE MEDOUS – Groupe Reliefdoc • INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES • INSTITUT NATIONAL POLYTECHNIQUE DE TOULOUSE • INTESPACE • IRDI (Institut régional de développement industriel) • ISIS-MPP • LABINAL • LA DÉPÊCHE DU MIDI • LATECOERE • LES HALLES DU SUD-OUEST • LIEBHERR AÉROSPACE TOULOUSE SAS • LOUIS VUITTON MALLETTIER • MÉTÉO FRANCE • MICRO ÉLECTRONIQUE VANDER ELST • MICROTURBO – Groupe SAFRAN • MIPNET • MMA - ALQUIER DESROUSSEAU ASSURANCES • OCLAND • PALOMBA RÉALISATIONS • PROMOCONSEIL ANTEA PROMOTION • RATIER-FIGEAC • RENAULT RETAIL GROUP Toulouse États-Unis • ROCKWELL-COLLINS France • SADIR Assistance • SAFRAN • SAFRAN ENGINEERING SERVICES • SAMSI Médecine du Travail • SCREG Sud-Ouest • SETOMIP • SOCIÉTÉ HYDROÉLECTRIQUE DU MIDI (SHEM) • SODIFA SAS • SPIE SUD-OUEST • STERIA • TERRE ET CRÉATION • THALÈS • **THALÈS ALENIA SPACE** • TUNZINI • UIMM • UNIVERSITÉ PAUL SABATIER TOULOUSE III • UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 CAPITOLE • VEOLIA EAU • VEOLIA PROPRETÉ • VEOLIA TRANSPORT • VOIES NAVIGABLES DE FRANCE-CANAL DES DEUX MERS

